



1, 2, 3... LÉON !

Programme de 4 films d'animation
France, Canada, Pays-Bas,
45 minutes

Vous allez assister à la projection d'un programme de courts métrages. Chacun de ces films d'animation raconte une histoire inventée par un ou plusieurs créateurs. Ils reposent sur des techniques d'animation différentes, mais tous visent le même objectif : provoquer les émotions du spectateur. Réagir, se questionner, mettre en mots ses perceptions, échanger les interprétations, discuter des ressentis... Partager, c'est aider l'élève à devenir un spectateur averti et actif.

Dans un premier temps, il nous faut donc trouver un moyen d'éveiller la curiosité, de faire naître le questionnement sur le film...

Avant la projection... Que dire, que faire sans dévoiler ?

- On peut, sans voir l'affiche, s'interroger sur le titre 1, 2, 3, Léon ! Recueillir les propositions. Pourquoi « 1, 2, 3 ? », « Qui est Léon ? ».
- Dévoiler l'affiche du film. À la lecture de l'affiche, certains peuvent connaître Léon, héros d'histoires publiées dans *Les Belles Histoires de Pomme d'Api* (numéro 424, février 2008 – Léon, l'enfant ours ; numéro 444, novembre 2009 – Joyeux anniversaire princesse Mélie !)
- Mais on peut travailler à la prise d'hypothèses sur d'autres images, celle de « la carte postale » (document donné à chaque élève).
- On peut aussi trier des photogrammes extraits du carnet de notes (document du maître), choisir dans ce cas plusieurs images de chacun des quatre films. Le tri permettra l'anticipation sur l'histoire de chaque film mais aussi un premier repérage sur le style artistique, la technique choisie.
- On peut également choisir de ne montrer aucune image mais donner simplement les titres des quatre courts métrages – *Chez Madame Poule*, *La Bouche cousue*, *Sientje*, *L'Hiver de Léon*. À l'aide du titre, chacun imagine le contenu de chaque histoire. On reviendra sur ces écrits après la projection, bien entendu, pour mesurer les écarts. Suivant les titres, les idées peuvent être déjà très guidées vers des propositions ou des questions précises : *Où est la maison de madame Poule ? Qui vit avec elle ? Quelles sont ses occupations ?* Alors que *La Bouche cousue* en laissera plus d'un bouche bée. Tandis que *Sientje*, prénom néerlandais peu connu en France, laissera l'imaginaire libre pour des propositions les plus folles.
- On peut, pour finir, proposer quatre éléments importants de chacun des courts métrages : pour *Chez Madame Poule*, une poêle ou une manette de jeu, pour *La Bouche cousue*, une pizza ou un bus, pour *Sientje*, un ours ou un pinceau, pour *Léon*, une pomme, un château, une couronne, une clé ou une boîte de petits pois... Faire des hypothèses sur la trame narrative du film à partir de chaque élément.

De retour en classe...

On doit encourager chaque élève à exprimer son ressenti à propos de chaque court métrage. En grand groupe ou en atelier prendre le temps de se mémoriser les éléments importants de chaque film : les personnages, les décors et lieux de l'action, les différents épisodes de chaque récit dans l'ordre.

On peut ensuite choisir de ne pas travailler sur tous les courts métrages mais plutôt, en fonction des apprentissages visés et de l'âge des élèves, ne retenir qu'un ou deux films.

Pour choisir voici des éléments sur chacun des quatre courts métrages. Vous trouverez également quelques questions possibles afin de vérifier la bonne compréhension. Revenir avec le DVD du film sur certaines séquences (les images, le son) peut être intéressant, cela permet de vérifier ce qui a été perçu, compris, ressenti. Le DVD est disponible sur le site du studio de production Folimage : www.folimage.fr

Chez Madame Poule de Tali – 8 min – 2006

Des questions...

Que penses-tu de cette maman Poule ? As-tu repéré toutes ses activités à la maison ? Pendant ce temps, que font ses petits poulets ? Comment comprends-tu qu'une journée se termine ? Combien de jours dure l'histoire ? Comment es-tu certain que celui qui joue avec la manette de jeu est bien son fils et non son mari (elle lui met ses chaussures, lui répare son pantalon, on voit le portrait du mari sous le cadre au salon) ? Que veut dire l'œuf dessiné au dessus de la tête de la poule ? Où trouve-t-on ce genre de code (en BD cela figure la pensée de la personne, ici la poule pense soudain à l'œuf qui doit éclore dans le nid) ? En quoi cette poule ressemble à une vraie poule (sa forme, son cri, sa démarche), en quoi semble-t-elle représenter une maman comme la tienne (le tablier, les activités, les réactions : patience, douceur puis colère...)?

Pour les plus grands : pourquoi le générique indique-t-il que l'auteur dédie ce film à sa « petite famille » à ton avis ? Que penses-tu du comportement des poulets, que font-ils pour aider leur mère ?

Pour aller plus loin... au delà des images...

- * Repère comment et pourquoi la poule passe du calme, de la patience à la colère.
- * **Débat** : qu'a voulu nous faire comprendre la réalisatrice en nous racontant cette histoire ? Que fais-tu pour aider tes parents ? Connais-tu d'autres histoires où des animaux représentent des humains ?
- * Dans **des films** (*Les Contes de la mère Poule* par exemple), dans **des livres** (*Madame la Poule* de Blanpain chez Th. Magnier, *27 poules sur un mur* de Thierry Dedieu au Seuil... *Poule rousse* de Lida et Pierre Morel, éd. Père Castor, les nombreuses aventures de *La Petite Poule* de Christian Jolibois chez Pocket jeunesse entre autres), dans **des poésies** (fables de La Fontaine).
- * La réalisatrice parle de son film ([cliquer ici](#) pour avoir le texte en PDF)
- * La technique est le dessin animé mais ce dessin semble « vibrant », « sautillant » disent certains spectateurs. Ce type de dessin renforce le rythme du film, l'idée de fébrilité avec laquelle la poule s'agite à mener à bien toutes ses tâches quotidiennes.

La Bouche cousue de Jean-Luc Greco et Catherine Buffat – 4 min – 1998

Des questions...

Où se passe ce film ? Que penses-tu de ces personnages ? De cette ville ? Cette scène peut-elle se dérouler partout ou est-ce une aventure extraordinaire ?

Quand voit-on des gros plans à l'écran ? Sur quoi ces gros plans attirent-ils notre attention (expressions des visages des personnages, aventures de la pizza : chute et écrasement au sol) ?

Connais-tu l'expression *motus et bouche cousue* ! ? Que veut-elle dire ? Quel rapport avec le titre de ce film ?

Qui raconte l'histoire ? En fait qui est coupable de tout (le chauffeur du bus, la boulangère, le porteur maladroit de la pizza, la violence du choc... et l'indifférence de tous) ?

Pourquoi personne ne dit-il rien dans ce bus ?

Pour aller plus loin...

- * Essayer de construire un **court résumé** de l'histoire – un personnage au regard triste et perdu monte dans un bus avec une pizza dans les mains ; il est presque assis lorsque le chauffeur freine brutalement ; sa pizza vole, tombe et salit la moquette.
- * Si tu avais été dans ce bus aurais-tu parlé, aurais-tu agi ? Que faire pour réparer ce problème ? Pourquoi parle-t-on de ce que la femme de ménage va dire ? Pourquoi respecter les lieux publics qui servent à tous ? Connais-tu d'autres lieux à respecter ? La bibliothèque, la piscine, la rue, l'école... Et chez toi ? La question du respect du matériel et des autres...
- * Ce film met en scène des marionnettes en papier mâché sur des armatures en film d'aluminium, les décors sont en carton. Les formes et les couleurs donnent quelles impressions ? On peut proposer aux élèves de découvrir la technique du papier mâché. Travailler sur comment représenter les émotions, les expressions en dessin, en peinture ou en collage puis créer personnages, masques ou marottes. On peut faire un lien avec des portraits extraits de l'histoire des arts (cf. livre d'art pour enfant : *Du rire aux larmes*, éditions Palette). Même la simple construction de personnages en volume de carton peint peut aussi permettre de percevoir la différence entre 2D et 3D.
- * En littérature jeunesse on peut lire *Bouche cousue* de Gigi Bigot, Pépito Matéo et Stéphane Girel, éd. Didier jeunesse.
- * On peut effectuer, pour les plus grands, un rapprochement judicieux proposé par Folimage avec *Exercices de style* de Queneau (1947) où l'on trouve plusieurs versions de la même histoire celle d'un échange un peu vif entre deux personnes dans un bus, une deuxième publication a lieu en 1965 accompagnée d'exercices de style en dessin, en peinture, éditions Gallimard.
- * Les réalisateurs parlent de leur film ([cliquer ici](#) pour avoir le texte en PDF).

Sientje de Christa Moesker – 5 min – 1997

Quelques questions...

Comment commence cette histoire ? Comment se finit-elle ? À ton avis, est-ce que cette colère dure longtemps ? Pourquoi cette petite fille est-elle dans sa chambre ? Quand trouves-tu qu'elle est violente ? As-tu vu envers qui ? Énumère tous les actes de sa colère ? Quelles séquences sont du domaine de sa pensée imaginaire (devenir géant, écraser du pied les adultes), quelles autres sont réalistes (claquer la porte, se jeter par terre, hurler, sauter sur l'ours...) ? Quelle sensation quand l'enfant retrouve sa mère ?

Pour aller plus loin...

- * Revoir le court métrage en observant les plans moyens, les plans larges et les gros, voire très gros, plans. La caméra est à la place du spectateur, on semble être intrus dans la chambre, même l'enfant semble avoir perçu notre présence... Quels plans peuvent nous faire dire cela ? Il y a aussi des plongées et contre-plongées, en as-tu relevées ? Quelles sensations durant le court métrage ?
- * Raconte une de tes colères les circonstances et les effets sur ton attitude...
- * Essayer de mimer des colères que l'on imagine en s'inspirant du film mais aussi d'ouvrages de littérature jeunesse : *Grosse Colère* de Mireille d'Allance, école des loisirs, *Maman va-t-en!* de Lynne Jonell et Petra Matters, Kaléidoscope, *Maman colère* de Jutta Bauer, Autrement jeunesse, et bien sûr, l'indémoudable *Max et les Maximonstres* de Sendak, école des loisirs (bientôt une adaptation au cinéma).
- * On peut ici reprendre un travail sur la représentation des émotions. La bande son est-elle importante ? Pourquoi ? Qu'est-ce que la colère par exemple ? Qu'est-ce qui te met en colère ? Quelles couleurs pour exprimer la colère ? Jouer à se mettre en colère, à mimer le désespoir avec son corps, un objet... Exploiter les contrastes d'attitudes (calme / colère, joie / tristesse...)
- * La réaction de Christa Moester ([cliquer ici](#) pour un format PDF).

L'Hiver de Léon de Pierre-Luc Granjon et Pascal Le Nôtre – 28 min – 2007

Quelques questions...

Qui est ce « Léon » ? Qu'a-t-il de particulier ? Pourquoi le réalisateur nous raconte l'histoire de son adoption ? À ton avis pourquoi Léon a-t-il besoin d'entendre cet épisode de sa vie de nombreuses fois ? Pourquoi ne pas garder secret cet élément ? Comment se comportent ses parents adoptifs ? Quel rôle jouent les abeilles par rapport à Léon ? La vie au château : pourquoi découvre-t-on Mélie sous sa cape à capuche, personne ne sait que c'est la princesse ? Quel caractère a-t-elle ? Et son père, à quoi pense-t-il sans cesse ? On peut étudier par groupe chacun des personnages, caractères physiques et psychiques (humains ou animaux)... Choix des couleurs et des accessoires. L'ogre (le décrire) ressemble à un ours géant, on ne le voit jamais dans son entier, pourquoi à ton avis ? Quand Mélie est minuscule dans sa grosse patte velue, ne penses-tu pas à un autre film (*King-Kong*).

Reprendre les étapes de l'histoire qui s'inscrit dans un temps plus long que les autres, vous pouvez utiliser les photogrammes du carnet de notes. Bien repérer les lieux de l'histoire (la ville, dans le château, chez Léon, la grotte, chez l'ogre, dans la forêt) on pourra associer une liste d'objets importants à chaque lieu (le pot de miel, la clé, la canne à pêche, les pommes, le livre de recettes...).

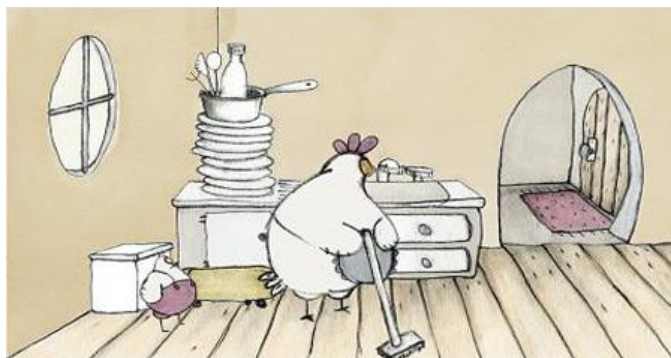
Écouter avec précision la bande-son et noter les dialogues en rimes.

Pour aller plus loin...

- * On peut établir des liens avec le monde des contes (*Jean de l'ours*, conte de Provence tout particulièrement).
- * On peut construire des lectures en réseaux : autour du thème de l'ours, autres princesses, mais aussi quelques ouvrages sur l'amitié, l'entraide et également sur le thème de l'adoption (*Une Famille pour de bon*, Cathy Ribeiro éd. Actes Sud par exemple).
- * On saisira l'occasion, bien entendu, pour découvrir des œuvres du Moyen Âge (enluminures et miniatures médiévales, vitraux, architectures et oculi quadrilobés qui servent de cadres dans le film...). Pour aller à la recherche de documents, se rendre sur le site de la BNF www.bnf.fr ou sur www.enluminures.culture.fr. Deux ouvrages de référence : *Le Livre des merveilles du monde* et *La Passion du livre du Moyen Âge* » éd. La bibliothèque de l'image.
- * On peut bien entendu écouter de la musique du Moyen Âge et repérer les instruments récurrents.
- * Dans toute l'histoire de l'art, portraits de rois et reines, *Le Géant* de Goya, 1820, *Les très Riches Heures du duc de Berry*, 1410, des frères de Limbourg.
- * Une interview des auteurs du film ([cliquer ici](#) pour un format PDF)

Une exposition photo a été achetée par le Point Arts sur les conditions de tournage de 1, 2, 3... Léon. En place à l'école Colette jusqu'au 20 novembre 2009, elle sera en prêt ensuite sur simple demande.

Propos de Tali , la réalisatrice de *Chez Madame Poule*



Pour la technique d'animation, j'ai choisi quelque chose de simple : des dessins sur papier en utilisant une table lumineuse pour passer d'un mouvement à un autre, colorés à la main puis numérisés. J'ai choisi des poules car dans mon précédent film (Pirouette), j'avais pris plaisir à animer des chèvres et des poules. Le dessin est simple : des cercles et des crêtes, et je peux me concentrer sur le mouvement. Il n'y a que des poules et pour la photo accrochée sur le mur, j'ai dessiné un coq avec des cheveux frisés comme ceux de mon mari ! J'habite à la campagne et je suis allée enregistrer des poules : pour la bande son, j'avais quatre heures d'enregistrement ! Après il a fallu écouter, tier, chercher pour trouver les différentes émotions. (...)

Pour moi, le sujet du film, c'est juste une mère qui fait à manger et le poulet va comprendre que lorsqu'on se retrouve seul on se rend compte de l'absence de sa mère.

(court extrait du dossier pédagogique précieux de Folimage, disponible sur le site du studio)



Jean-Luc Greco et Catherine Bufffat parlent de *La Bouche cousue*, leur film.



Le point de départ est lié à une anecdote survenue dans un bus où une personne a fait tomber une pizza et ne l'a pas ramassée. Je gardais le souvenir de cette odeur de pizza et surtout comment cette personne restait enfermée sur elle-même. (...)

La technique d'animation de marionnettes en papier mâché nous plait beaucoup. Pour nous le cinéma d'animation c'est forcément le volume! (...) Ce travail expressif change un peu et ouvre les enfants à d'autres formes de représentation. J'ai pensé, pour la création de nos personnages à l'expressionnisme allemand, particulièrement au peintre Georg Baselitz et à sa volonté de heurter. (...) Nos personnages sont hauts d'une vingtaine de centimètres, sont faits de grillage recouverts de papier mâché. Il faut bien coller pour que cela résiste aux manipulations. Les bouches et les paupières sont en pâte à modeler. (...)

Pour nous le sujet du film, c'est le problème de la communication entre les gens, la question de ne pas savoir s'exprimer, de comment se comporter en société, d'avoir l'attitude juste.

(court extrait du dossier pédagogique de Folimage)



Christa Moesker parle de son film *Sientje*



À l'origine, il n'y avait pas vraiment d'histoire.

Je voulais exprimer la colère d'un enfant. Pour moi il s'agissait plutôt de chercher comment je pouvais animer ce caractère de la manière la plus convaincante. C'était d'abord une recherche sur le mouvement et le timing, la gestion du temps. (...)

Pour ce qui est de la technique, il s'agit du dessin ligne claire sur papier.

L'idée de la colère me plaisait bien, sans doute parce que ça parle aussi de moi ! Ce qui me gêne dans la majorité des films d'animation pour enfants, c'est qu'il y a une séparation extrêmement nette entre bon et mauvais. *Sientje* a les deux en elle, et je trouve que cela donne une belle mise en tension. (...)

(court extrait du dossier pédagogique Folimage)



Antoine Lanciaux, Pierre-Luc Granjon, Pascal Le Nôtre parlent de leur film *L'Hiver de Léon*



Pierre-Luc

« Je me suis chargé du modelage des marionnettes. Nous avons eu l'idée, en regardant des peintures du Moyen Âge, de faire des personnages plus grands quand on voulait leur donner de l'importance. Les personnages sont en structure de fils d'aluminium, recouverts d'un moulage de latex, que l'on peint ensuite. Il y avait une petite équipe avec nous, c'était vraiment un travail collectif qui nous a beaucoup plu. »

« Pour moi, le sujet c'est Léon qui se découvre différent des autres, et qui va s'apercevoir que ça ne va pas devenir un problème, que sa vie va être truffée d'aventures. Il l'accepte quand il prend conscience de tout ce qu'il a vécu avant. »

Pascal

« Pour les décors j'ai sollicité Samuel Ribeyron qui est un peintre illustrateur, aérien, léger qui travaille en bas-relief. »

« Le sujet du film ? Pour moi, c'est le passage entre l'enfance et l'adolescence : la première fois que l'on comprend que l'univers le plus important c'est le monde extérieur et non plus sa famille. C'est là que l'on découvre que l'on va affronter seul un univers que l'on ne connaît pas, c'est dangereux et merveilleux ! »

Antoine

« Au studio Folimage, j'ai participé au scénario de *L'enfant au grelot*, de la *Prophétie des grenouilles* et de *Mia et le Migou*. Je me suis toujours intéressé aux contes traditionnels. J'en ai lu beaucoup en prenant des notes pour mieux comprendre ce qu'ils pouvaient apporter aux enfants. C'est une structure, un outil de plaisir, qui peut mieux les aider à comprendre la famille, le monde, l'univers dans lequel ils évoluent. Tout cela a nourri mon travail de scénariste. »

« Dans *Léon*, j'ai voulu dire que l'adoption n'est pas un abandon d'enfant, mais un enfant que l'on confie. C'est de l'ordre de l'Amour. Pour moi c'est un travail de sincérité que j'ai eu plaisir à faire et à offrir. »

(court extrait du dossier Folimage)

